



Le deuxième numéro de la *Vie Forestière et Rurale* nous est arrivé, au commencement du mois, rempli d'articles du plus haut intérêt concernant la campagne et la forêt. Nous avons remarqué, entre autres, un article de M. Geo. Maheux, entomologiste, sur "les gros gibiers de nos bois." et dans lequel l'auteur traite de la nécessité de la forêt pour le gibier: nos gros gibiers ont besoin de protection et la forêt est leur demeure naturelle; la forêt est pour eux plus et mieux que la maison pour l'homme. Si l'on veut protéger notre faune, gardons sa demeure.

A remarquer aussi deux articles instructifs de M. Avila Bédard, directeur de cette revue: "Le brûlage des déchets forestiers dans le défrichement" et "En lisant les voyages de Champlain", ce dernier tout particulièrement intéressant; une poésie de notre poète lauréat Alphonse Desilets: "Le bois de mon pays", extrait de *Dans la brise du terroir* actuellement sous presse; une colonne de jurisprudence forestière et agraire par un expert en la matière, M. Charles Darveau, avocat; un article sur l'industrie hutièrièrè, par Henri des Hazards, et un autre sur la cueillette des fruits, par Louis Heppel. Et que d'autres articles et articulets, tous également intéressants, qui font de la *Vie Forestière et Rurale* une revue qui s'imposera très vite à l'attention de notre monde intellectuel.

\* \* \*

Après quelques mois de léthargie, qui nous était pénible, la *Bonne Fermière* nous est revenue et nous l'avons revue avec grande joie. Elle nous a apporté, en juillet, une brassée de toutes sortes de bonnes choses fleurant bon les champs déjà en pleine maturité.

La *Bonne Fermière*, sous l'aimable direction de Madame Alphonse Desilets, traite un peu de tout ce qui intéresse nos paysannes: de l'agriculture féminine: gazon, fleurs, légumes; de l'économie domestique. L'on y entend les échos des nombreux cercles de jeunes fermières de la province et l'on y donne un choix jaloux de jolies "lectures au salon".

Bref! la *Bonne Fermière* continue d'accomplir sa belle œuvre d'attacher les femmes et les jeunes filles des cultivateurs à la terre qu'elle cherche à rendre toujours de plus en plus agréable et généreuse.

\* \* \*